

on secretar Armen Selston Ca. S.

Le chef du Service Archéologique de l'Ecole
Française d' Extrême-Orient, conservateur P. I. du groupe
d'Angkor à Monsieur le Directeur de l'Ecole

HANOI

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE JUIN 1930 .

La conduite des travaux a été assurée par M. Marchal, conservateur en titre, jusqu'au I6 Juin et à partir du I7 par moi Je suis arrivé le I4 et M. Marchal est parti le I8 au matin.

L'auto de la Conservation, envoyée à Phnom Penh pour le remet placement de sa capote, a manqué ainsi du I Juin au 5. Les é chantiers ont du être faits avec une auto de secours, louée en ville ou prêtée par la Résidence. C'est encore avec l'aide obligeante de cette dernière, que j'ai pu assurer la visite des chantiers, pendant que l'auto conduisait Marchal à Phnom Penh et à Saigon et ramenait momentanément ma femme le 25.

Les travaux ont été répartis comme suit :

1° TRAVAUX DE PHOTOGRAPHIE ET DIVERS

Le photographe Chuc, en plus des clichés de chantiers, a pris des photos de diverses sculptures, notamment de celles que j'ai jugé prudent de ne pas abandonner dans des monuments isolés vus dans ma dernière tournée; il a en plus développé les chichés vérascopiques que j'ai pris en route.

Le magasinier Lao m'a accompagné comme interprète et comme pointeur de présences dans mes visites aux chantiers ; il a de plus continué les dessins des aménagements nouveaux que vous avez demandés pour la Conservation-annexe.

Le charpentier a été mis à refaire les planchers de l'ex-salle de douches dans la sala du Bàyon, devenue dépôt des sculptures destinées à la vente.

Une équipe fut employée momentanément à recouvrir de paillottes les dépendances de la Conservation-annexe.

2º - TRAVAUX DE DEGAGEMENT .

PRAH KHAN .- Gopura III E. :

N.-0. du passage N., commencé en Mai par Marchal et continué par lui dans la première moitié du mois a été éphtique poursuivi par moi. Le porche O. The trouvé encombré des ruines de la voûté et à les blocs s'accumulent à l'extérieur jusqu'au bas des fenêtres.

Le mur N. a pris une forte inclinaison et devra être penenté démonté et relevé. Les montants de la porte, cassés et déjetés, seront redressés en place et j'ai, dans les décombres, réservé le linteau vrai, qui pourra sans doute être remis sh/pla/ sur les montants soltes seulement à ses montants donne une impression de bre che; un cadre de baie reconstitué affirme l'idée de la porte normale.

Dans la même intention de nous rapprocher autant que possible de l'impression ancienne, sans risques de restaurations hazardeus ses ou que l'incapacité des ouvriers actuels rend impossibles, j'ai fait retailler dans un épannelage voisin de la forme ancienne, le brutal bloc parallélipipèdique installé par M. Marchal pour porter le couronnement d'une des bornes de la rangée N. de l'allée IV E. et j'ai remonté deux de ces terminaisons sur des blocs de pierre épannelés de même à l'extrémité O. de la rangée S. - L'un de ces couronnements méritait d'être ainsi mis en valeur parce que, déja tombé sans doute au temps des Khmèrs, il est seul à présenter, non bûché, le motif du Buddha assis à l'indienne sous sa niche. Ce détail curieux, si mon hypothèse est exacte, révélerait alors un fait inattendu, le peu d'entretien de

ces monuments an à l'époque de leur splendeur ; car la réaction se sectaire du brahmanisme paraît de peu postérieure au règne de Jaya varman VII.

Enfin j'ai fait établir sur le terre-plein, au dessus même de l'escalier de latérite qui mène de cette allée à la terrasse embarcadère une rigole N.-S. pour empêcher le ruissellement des pluies et l'ensablement des marches, surtout de la première, qui en résulte.

J'ai étudié la possibilité de passage de la route proposée par M. Meillier pour joindre cette entrée à la Porte de la Victoire. Son passage est aisé, au prix d'uné double coude, entre la terrasse et l'escalier et sans détruire aucun des beaux arbres qui ennoblissent ce lieu.

PRAH KHAN . Gopura IV N. - Les géants de la rangée N. ont du attendre le retour des cimentiers envoyés à Koh Ker , car on ne pouvait replacer les bustes sans les reprises en ciment des jambes . Devant la mauvaise volonté de ceux-ci , gâtés par une solde trop forte pendant ce déplacement , j'ai confié à Kruoë le chantier de Seng-li au Bakhen et remis ce dernier à son travail primitif de cimentier afin qu'il dresse une équipe plus nombreuse ; je pourrai y puiser à l'occasion pour des travaux extérieurs , sans désorganiser ainsi ceux d'Angkor . L'apprentissage paraît résussir et , pour l'encourager , j'ai porté la solde des nouveaux on ouvriers de 40 à 45 cents .

Le dallage de l'avenue a été décapé, ce qui a nécessité le déplacement des bustes de géants en attente et n'était pas fini à
la fin du mois. Il existait sur cette chaussée une épaisseur de
25 cm. environ de terre qui semble uniquement provenir des apports
du vent et de la décomposition des buissons dont les racines se
sont glissées dans les joints; cette épaisseur était plus forte
du côté du gopura.

Une saignée entre la fin du dallage et le percée N., commen-

pée par Marchal a été approfondie avec écoulement des eaux dans le fossé * 0.; un pont étroit, de pierre, permet aux piétons d'atteindre le dallage, * sans livrer passage aux autos.

PRAH KHAN. Section O. La terrasse bouddhique entre les gopura O. III et IV, de 34 m. sur 2I, ne présente rien de différent rent des autres; elle a donné une remarquable statuette de naga monté dont, par malheur, le cavalier est réduit à peu de chose (dépôt 2302, cl. 1994). Les sema, assez jolis; sont décorés du motif classique qui détermine deux lobes sur chaque face, avec une arête médiane sur la tranche.

TA SOM. Gopura I O.Le remontage des parties renversées, descendues ou retrouvées a été continué et l'aspect du haut de la tour complètée est donné par le cliché 200I, à comparer avec celu lui 1935.

BAKHENG - Le dégagement des tours de briques a , dans ce mois , porté sur la face 0. qu'il a fallu d'abord débarrasser de ; la coulée de terres et de pierres rejetées des étages de la pyramide . On trouva dans ces déblais une sapèque française de Cochin chine 1879 (dépôt 2304) . Le mur de revêtement du massif central de grès grossier est apparu décollé dans la partie N. voisine de l'escalier 0. ; il a pris une inclinaison assez forte qui exigea sa dépose et son redressement . L'opération permit de remettre quelques pierres de la cimaise ornée retrouvées au pied . Elle révéla que la tourelle au dessus avait sa face 0. en porte-à-faux et celle-ci fut calée en sous-oeuvre .

Les tours sur la face 0. sont plus écartées que sur les faces latérales, ce qui tient sans doute uniquement à la forme très allongée du plateau. Il en résulte qu'il n'y a pas de tour sur la diagonale.

Comme j'aurai l'occasion de revenir sur ces tours, je vous préviens que je leur appliquerai le mode de notation utilisé



oée par larchol a été approfondle avec écoulement des caux dans les

on and , denoing on

moin , pertit aur la face 6. qu'il a fallu d'abord débarrasser de la coulée de terres et de pierres rejetées des étages de la pyramide . On trouve dans ces déblais une sapèque française de Cochin chine 1879 (dépôt 2304) . Le mur de revêtement du masaif centre de grès grossier est apparu décollé dans la partie M. voisins de l'escalier C.; il a pris une inclinaison assez forte qui exiged as dépose et son redressement . L'opération permit de remettre quelques pierres de la cimaise ornée retrouvées au pied . Elle révéla que la tourelle au dessus avait sa face 0. en porte-à-faux et celle-oi fut calée en sous-deuvre .

Les tours ent la face O. sont plus écartées que aur les faces latérales, ce qui tient sans doute uniquement à la forme très allongée du plateau. Il en résulte qu'il n'y a pas de tour aur la diagonale.

Comme j'aurai l'occasion de revenir sur ces tours , je vous préviens que je leur appliquerai le mode de notation utilisé utilisé dans mes notices et dont j'ai reconnu les avantages : il consiste à désigner une tour par la face et la section de face où elle se trouve, avec un indice qui va en augmentant avec l'éloignement su séphété de l'axe; les tours redoublées seront marquées par le redoublement de la lettre indiquant la face. Un croquis précisera le système.

Toutes ces tours ont leur porte principale à l'Est. Quelques unes ont gardé leur soubassement de grès, mais sans perrons latéraux ; la plupart l'ont perdu : ces pierres ont du passer à l'é - bauche de Buddha géant supérieur ; elles montrent alors le con - glomérat de terres à briques qui forme l'intérieur de leur assieté te et que Marchal a du parfois consolider.

La tour S.-O. est vide et ne donne que son dallage avec l'emple cement délimité du piédestal ; la tour O.E.2 n'est plus représent/ tée que par son piédestal sur ce blocage.

BAYON. L'abattage des arbres de la cour II S.-E. s'effectue normalement mais fort lentement. Le travail est d'ailleurs délicat : la manoeuvre est indiquée par le cliché 2004. Celui 2005 montre l'emprise du troisième arbre sur la galerie II E.; il nécessite un étaiement supplémentaire de cette galerie pour éviter les risques d'ébranlement dans cette partie très chancelante

KUTICVARA. Je conserve ce nom qui est commode, bien que je ne sois pas convaincu qu'il doive être appliqué à ce groupe. Il semble plus vraisemblable que le temple de ce nom se soit élevé sur l'emplacement de Bantay Kdei et les piédroits inscrits et réemployés dans ce dernier monument trouvent difficilement leur place ici.

C'est le seul travail un peu intéressant des chantiers ac tuels et il s'achève. Le plan qu'offre ce monument, une tour or dinaire entre deux sanctuaires en longueur à deux pignons est loin d'être rare à cette époque dans le Nord-Est du Cambodge.

Je crois que Marchal s'est mépris sur le sens de la muraille soubassement reconnue en avant de la tour centrale : c'est , semble-t il . la base d'une salle antérieure rajoutée au cours même des travauret dont les murs ont laissé leur arrachement ou mieux , dans le cas leur accolement, des deux côtés de la porte E. - Le profil de soubassement identique à celui de la tour reconnué vient épouser celui-ci . L'état de netteté complète du perron montre & qu'il n'a jamais été exposé aux intempéries ou même foulé aux plés pieds . L'étrange est l'absence de tout perron permettant de franchir ce soubassement qui a près d'un mètre . On devrait croire que cette salle antérieure n'avait aucune porte ; mais comme elle bloque celle de la tour , la cella n'aurait eu , après la construc tion de cette salle aucun accès . Il y a là un problème curinxeux dont je vais chercher , sans grand espoir, la solution par une tout fouille en avant de la face E. du soubassement surajouté. Cependant la frise de personnages en buste signalée par Marchal p. 7 du rapport de Février ne trouve sa place nulle part et semble 2tre une frise sur linteau , motif courant de cette époque . Y a-t' il eu une porte dans le mur E. de la salle à laquelle pourraient alors être rapportés les piédroits inscrits en réemploi à Bantay Kdei ? Il faudrait alors supposer un mode d'accès spécial à cette porte : passerelle de bois sur colonnes par exemple .

L'état per de conservation remarquable de ce perron et le préjudice qu'éntéja fait subir au soubassement de la tour supérieure du Bàpûon, dégagé par Commaille dans un état aussi merveilleux,
son exposition à l'air m'obligent à attirer votre attention sur
ce point : peut-être serait il bon pour fixer le souvenir de ces
décorations trouvées vierges d'en faire exécuter immédiatement
des moulages qui, conservés dans un musée, par exemple celui
de Phnom penh, seraient à l'abri de toutes causes de détérioréation postérieure.

Les piédestaux des tours présentent des dispositions un peu spéciales. Au centre et au Nord, je les fais remonter après fouilles complètes du sous-sol, afin d'y retrouver les laisser-pé pour compléte des chercheurs de trésors, sans résultat d'ailleurs Le piédestal de la tour centrale a sa cuve à ablutions percée d'un trou octogonali qui décèle l'existence passée d'un linga à transformation oloquée par elle. J'ai fait replacer au fond le cube à 17 alvéoles trouvé dans cette tour.

La longue frise à personnages en buste , mentionnée plus haut , est un réemploi d'art primitif . Sa triple avancée, postérieure maintenant, a été abattue pour obtenir la surface lisse nécessaire à son nouveau rôle ; mais dint les deux parties en tétét/ retrait montrent dans le haut de la pièce, qui est sa partie inférieure ancienne , une série de denticules , élément propre dans l'art khmèr à la période antérieure au VIII° siècle ; la nature de la piterre un beau calcaire bleu un peu schisteux , est carafctéritstique de cette origine .

J'ai pu compléter le curieux linteau (cl. 1939 du rapport d'Avril) par le morceau S. inférieur, oublié sur le le linteau vrai de le porte de la tour N. et qu'on aperçoit sur le cliché 1962.

Pour me conformer à votre désir que je comprends fort bien , de réduire au minimum l'intervention du ciment armé , j'ai fait # retirer la poutre-étai qui soutenait le linteau vrai de la porte à la tour centrale et dénaturait la proportion heureuse de la baie . J'ai rendu solidaires par des joints en ciment peu visibles les différents morceaux de ce linteau brisé en plusieurd pièces , et , pour plus de sécurité , bien qu'il ne porte rien , j'ai fait passerlessous deux minces fers ronds qui échappent facilement à la vue .

A la porte de la tour N., j'ai fait descendre et remonter la colonnette N. sur ugn massif de briques à parement de ruine et re

placer la colomatte 3. tombée brisée en avant . Lais il serait improdent d'ansayer de remonter les divers linteaux .

la tour s. a donné une curiouse mandrent rectangulaire à deux faces , celle voisine du bec avec une mortaise plus petite ; le cadre de la cuve se rétrécit en conséquence . la tour contrale a donné une pierre cylindrique dans l'esprit des dés cubiques à 17 alvéeles ; elle ne trouve par se place lei .

THAVAUX D'ESTRETTINE ON SERRESES FO

des luc-binh aux bassins d'ankor Vat , tandis que l'équipe d'entre tien proprement diffitait arrêtée au Bayon par l'abattage délicat des 3 arbres ; les autres coults de cette équipe ent une fois de plus mettoyé les cours et derrière eux , malgré un premier arrosse ce de ces cours au chlorate de soude, les plantes arrachées ent / die repris presque la même taille . Il semble donc que le chlorate par presque la même taille . Il semble donc que le chlorate par presque la même taille . Il semble donc que le chlorate par pare senoncer, come en le fait maintenant, au / rejeint lement discret qui nous a permis de nous renfère à peu pres meître de ces réprines la ankor vat . Le dépanse n'a rien d'emperé et c'est une dépanse une fois faite qui évite ensuite un couteux entretien , toujeurs- et c'en set une nouvelle preuve - insufficant .

THOUVAILLES . ACHATS BY MITMES AN DEPOT .

entrer en dépôt la statue de Boldang inscrite sous le Ne 702 , strume debout d'un personnage masculin avec celffure à 3 mintes mous son , trouvée vers le milieu N. du pied de la pyramide ; il a déponé aussi les deux fragments d'inscription trouvés dans les gale - ries N. côté C. de Ta/ Son (2506) . In outre il a sequis d'une vioille cambedgienne un ancien piloir à bétel (tobal bak sla) à poignée de cuivre incrustée de nacre (il n'en roste qu'un unie que fragment) et dont la tige de fer est enfermée dans un four «

reau de métal cerclé de cuivre aux deux extrémités (2303) .

Par contre sont sorties du dépôt les pièces 88, 307, 726, 1567 (1455) et 1575 choisies par le D^r Callenfels et la tête 4022, une des pièces abandonnées à la vente, au profit payant du lieutenant de vaisseau Hurtoux, commandant l'aviso l'Inconstant.

DIVERS

En dehors de nous le travail du dégagement forestier s'eston continué ces mois derniers et Marchal a visité les travaux effec-le tués avec M. Meillier le I3 Juin . Il n'a pu que se réjouir des résultats obtenus et je souscris entièrement à cette opinion . La Grande Place a été dégagée de la basse végétation et livre à 1 la vue, derrière les Pr. Suor Prat et les Klän, la série des 27 édifices postérieurs. De même la vue du Tà Kèv est devenue plus franche et la chapelle de l'hopital, voisine et presque toujeurs invisible est devenue et restera, avec un peu d'entretien très apparente. MM. Meillier et Marchal ont décidé au Prah Pithu, pour avoir une meilleure vue de la charmante nappe de eau du srah N. d'enlever les herbes et la petite végétation sur le bord S. seulement, tout en respectant les arbres. On éliminera quelques uns de ceux qui masquent la vus du Prasat x quand on arrive du Pr vet on supprimera ceuxx qui encombrent les fossés autour des Prà sàt t et u .

Un vol a été commis dans la nuit du 5 au 6 Mai sur le char tier de TàSom; il fut pris une pelle et une pioche tandis que de nombreux ustensiles apparte nant aux coulis étaient brisés : vengeance probable entre indigènes.

At Basmenty

ECOLE FRANCAISE D'EXTRÊME-ORIENT

888

Conservation d'Angkor

Budget de l'exercice 1930

L'article I ne relevant pas de ma comptabilité ne figure pas ci-dessous.

Montant des crédits ouverts : 36.892,80

I	I I II I I I I I I						
	Montant des crédits	Moyenne mensuelle	Nomenclature des dépenses	Dépenses de Juin	des mois		
-		***	ARTICLE 2 : 11.892,80				
	3540,00	295,00	C - Entretien et garde des immeubles	178,70	\$ 912,23	\$ 2449,07	
	2272,80	231,00	D - Fournitures diverses et matériel	778 42 378 42	\$ 1227,84	\$ 1166,54	
	5580,00	465,00	E - Entretien (Monuments)	400,00	1662\$40	3517,60	
			ARTICLE 3 : 25.000,00				
	\$ 25000 , 00	\$ 2083,00	Travaux, fouilles et déga- gements		\$ II399,45	11586,75	
	36892,80	3074,00	Total	\$970 , 92	\$ 15201,92	18719,96	

Siemreap, le 18 Juillet 1930----

Le Chef du Service Archéologique de l'Ecole,

Conservateur p.i. d'Angkor

At Farmenty